

Mathieu MAURIES



ELEVAGE DU HOGAN DES VENTS

Chèvres du Rove – Boers – Anglo-Nubiennes

Moutons Dorper

Chiens de protection Montagne des Pyrénées

Croix de Lumière

04230 – CRUIS –

Téléphone : 04.92.72.25.41

Courriel : information@nutritionverte.com

Site : <http://chevres.nutritionverte.com>

Le chien de Montagne des Pyrénées : chien de protection des troupeaux.

Depuis plusieurs mois apparaissent régulièrement dans la presse grand public en France, en Belgique et en Suisse, des articles dénonçant l'agressivité des « patous » dans les alpages. Les Montagnes sont ainsi stigmatisés au point qu'ils sont accusés de détourner les touristes de la montagne et de nuire à l'activité économique locale. Ces articles créent une confusion certaine auprès des nons initiés. En tant qu'éleveur caprin et éleveur-utilisateur de chiens de Montagne des Pyrénées, il me semble essentiel de rappeler les qualités de nos chiens de race pure dans leur rôle de protecteurs de troupeau.

LE MONTAGNE, UN CHIEN DISSUASIF ET NON AGRESSIF

Le chien de Montagne des Pyrénées ou « Patou » est un chien de protection français sélectionné depuis des générations dans les Pyrénées pour défendre les troupeaux

contre les attaques de l'ours et du loup. Seuls les chiens inscrits au Livre des Origines Françaises (LOF) peuvent prétendre à l'appellation officielle de « chien de Montagne des Pyrénées » qui garantit leur conformité à la race, leur ascendance sur plusieurs générations, de même que leur aptitude au travail liée à une sélection très ancienne.

Contrairement à d'autres races de chiens de protection provenant d'Italie et des pays de l'Est et bien qu'ils soient d'apparence proche (Tatras, Kuvasz, Maremmes) les Montagne des Pyrénées ont été sélectionnés de tout temps pour être dissuasifs et non pas agressifs. Le chien s'interpose alors naturellement entre l'élément étranger et le troupeau. Le Montagne peut passer de l'aboiement au grondement pour être plus dissuasif. Il ne passe à l'attaque qu'en cas d'agression manifeste envers son troupeau. Les chiens de protection des pays de l'Est et les chiens

italiens se révèlent au contraire beaucoup plus agressifs et n'hésitent pas à mordre dès la première confrontation.

COMPORTEMENT DU CHIEN

Les Montagnes ne se dressent pas. D'instinct ils connaissent leur rôle mais ils doivent recevoir une éducation de base et être correctement socialisés dans leur jeune âge. Cela est particulièrement important lorsqu'ils se retrouveront plus tard face à des promeneurs.

Eu égard à leur fonction de protection, les Montagnes sont intelligents et indépendants de caractère. Leur territoire de protection s'étend aussi loin que porte leur vue. Ils doivent agir à bon escient en toutes circonstances et savoir identifier un danger pour leur troupeau.

COMPORTEMENT DU PROMENEUR

Les Montagnes n'ont aucune raison d'attaquer des

promeneurs si ces derniers restent calmes et non agressifs envers les chiens et le troupeau.

Le comportement à adopter en cas de rencontre avec un patou est de *laisser le chien approcher pour qu'il vous identifie, s'éloigner calmement du troupeau sans menacer le chien et bien sûr éviter de se promener avec son chien lorsque l'on est dans une zone pastorale.*

Le Montagne des Pyrénées de race pure, grâce à ses qualités de protecteur, se retrouve au travail de protection dans le monde entier notamment en Amérique du Nord où il est très utilisé par les éleveurs confrontés à de nombreux prédateurs sauvages (coyotes, loups, ours, pumas). Il existe même des familles qui en font l'acquisition pour veiller sur les jeunes enfants ! C'est un chien remarquable dont les qualités méritent d'être mieux comprises et plus reconnues par le grand public.

Les attaques sur les promeneurs sont le fait de chiens issus d'une population de chiens croisés de différentes races et de chiens sans origines connues. Bien qu'ils soient la plupart du temps de couleur blanche et de grand gabarit, ce ne sont pas pour autant de véritables Montagnes. Cette confusion est donc très dommageable pour les vrais patous qui restent très minoritaires sur les alpes.

En France, les programmes d'introduction des chiens de protection ont toujours délibérément écarté les chiens Montagne inscrits au LOF sous prétexte qu'ils avaient perdu toute aptitude au travail, n'étant sélectionnés que sur des critères dits de « beauté »,

en réalité des critères de conformité à un standard.

Cet à priori ne repose sur aucune réalité scientifique et il s'avère sur le terrain que de véritables chiens de Montagne des Pyrénées, inscrits au LOF, effectuent un remarquable travail de protection sans aucune agressivité envers les promeneurs.

La présence de chiens de protection au sein du troupeau est une obligation pour obtenir une indemnisation en cas d'attaque de loups. Un « vrai » patou issu d'un élevage sérieux est vendu entre 800 et 1000 € selon la qualité de ses géniteurs. Malheureusement les aides de l'Etat sont loin de couvrir l'achat de tels chiens. Une aide de 300 € n'incite pas les éleveurs à acquérir des chiens de race pure. La plupart du temps ils font l'acquisition de chiens tout venant et sans origine dont les réactions sont imprévisibles et le suivi par le naisseur aléatoire. Le coût des chiens de race est à relier au travail de sélection des reproducteurs, au choix des accouplements, et au suivi de la santé du cheptel. Le travail de socialisation réalisé par les éleveurs canins est primordial pour l'équilibre des futurs chiens de protection. Contrairement à ce qui est véhiculé en France, des chiots qui ne sont pas nés au sein d'un troupeau sont tout à fait capables de devenir d'excellents chiens de protection moyennant des conditions d'élevage et d'introduction au troupeau adaptées à cette destination.

A la disparition des grands prédateurs de France, les chiens de Montagne qui avaient perdu leur utilité ont failli disparaître eux aussi. Même de nos jours avec moins

de 500 naissances par an, la race peut être considérée comme en danger. Il faut remercier ces quelques éleveurs de chiens du siècle dernier, passionnés du Montagne, qui ont su préserver des lignées pures et éviter ainsi l'extinction de la race. Ne parle-t-on pas de biodiversité et de sa préservation ?

Un programme de recensement et d'évaluation des chiens de protection a été initié au niveau national afin de repérer des lignées adaptées au travail. Néanmoins son opérationnalité est loin d'être certaine car les chiens se reproduisent en général sans aucun contrôle.

En définitive, le plus simple serait encore d'injecter dans la population des chiens de protection, des reproducteurs mâles d'élite et de race pure afin de favoriser le développement des gènes de vrais chiens de Montagne des Pyrénées. Génération après génération cela permettrait d'aboutir à une population beaucoup plus homogène que celle qui existe actuellement avec les inconvénients que l'on sait.

Une telle approche implique une incitation à la castration des chiens mâles sans origines car cela ne compromet pas leur aptitude au travail. Il est également nécessaire de gérer l'utilisation des lignées de mâles afin de limiter la consanguinité, d'où une nécessaire collaboration avec le club de race, la RACP.

Encore faudrait-il que le chien de race, inscrit au LOF, soit reconnu par les responsables des programmes nationaux comme un atout majeur ... Et là rien n'est moins sûr compte tenu de l'obscurantisme ambiant. Plutôt que de se lancer dans

de coûteux programmes de recensement et d'évaluation dont l'utilité reste à démontrer, il vaudrait mieux entreprendre un réel partenariat avec les éleveurs de chiens de Montagne des Pyrénées. Ces éleveurs entretiennent, la plupart du temps à leurs frais, un patrimoine génétique inestimable qui reste à mettre en valeur pour le plus grand bonheur de nos troupeaux.

Mathieu Mauriès (IDEES)
Ingénieur en Agriculture,
Docteur en Zootechnie, **E**xpert
européen, **E**leveur
Sélectionneur de chèvres et de
chiens de Montagne des
Pyrénées.

Mathieu Mauriès, avant d'être éleveur de chèvres et de chiens de Montagne des Pyrénées, est Expert dans le domaine de l'Élevage avec 25 ans de métier derrière lui et une carrière internationale, de nombreuses publications techniques et trois ouvrages scientifiques à son actif.